

des conceptions staliniennes qui voient le processus de construction du socialisme uniquement à travers le prisme de la lutte de classe "prolétariat-bourgeoisie" et escamotent complètement le phénomène de la bureaucratie. Sans appeler celle-ci par son nom, Mao parla des contradictions "entre producteurs et administrateurs" au sein du peuple. Il déclencha la "campagne de rectification" qui, dans sa première phase, ne tendit pas seulement à la liberté de critique, mais encore à l'effacement progressif des différences entre producteurs et administrateurs par l'exercice périodique de fonctions dirigeantes par les producteurs, et le retour périodique des "administrateurs" au travail manuel.

Et pourtant, dans une phase ultérieure, le PC chinois et Mao personnellement apparaissent comme les éléments principaux de frein de la "déstalinisation", au point de s'opposer assez violemment à Khrouchtchev, et d'accorder un appui aux éléments "néo-staliniens" Molotov-Souslov au sein de la direction du PC soviétique. Comment expliquer ce tournant brusque?

Trois facteurs entrent en ligne de compte :

- 1) La révolution hongroise, dont le déroulement a effrayé Mao qui appuya pourtant la "solution polonaise". On a remarqué que Mao, au même moment où il déclencha le "mouvement de rectification", condamna Nagy en termes violents et critiqua non moins violemment l'attitude de Tito dans la question hongroise.
- 2) La mauvaise situation économique en 1956-début de 1957. Cette situation était le produit d'un effort excessif en matière d'industrialisation lourde et de collectivisation au cours du premier plan quinquennal chinois, et d'une mauvaise récolte (ainsi que d'un relâchement de l'aide soviétique). Cette situation rendait explosive toute discussion politique plus ou moins libre dans le pays.
- 3) L'explosion s'est effectivement produite dans la première phase de la "campagne de rectification". Sur tous les fronts, parmi les ouvriers, les paysans, les intellectuels, les petits-bourgeois, à l'intérieur du Parti lui-même, la direction bureaucratique du PC chinois s'est vue brusquement confrontée avec une avalanche de critique telle, qu'elle eut l'impression d'avoir perdu le contrôle du pays. Il n'y avait que deux façons de réagir à cette avalanche : ou bien une auto-critique sincère, avec en même temps une organisation démocratique du prolétariat et des paysans pauvres pour les transformer en digue contre les éléments de droite (progrès vers la démocratie du type soviétique) ; ou bien réprimer par la violence toute critique et rétablir un régime de monolithisme (recul vers la restalinisation). C'est cette seconde voie que Mao choisit.

Mais, comme en Union soviétique, la détérioration du climat politique et idéologique fut accompagnée de compensations matérielles pour les masses. L'année 1957 vit un ralentissement dans le rythme de l'industrialisation lourde. L'approvisionnement en vivres s'améliora. Le PC chinois analysa les grands problèmes économiques posés par l'industrialisation d'un pays aussi arriéré (et connaissant un accroissement de population aussi rapide), que la Chine. Le résultat de cet examen fut la nouvelle phase de la révolution chinoise, entamée dès l'hiver 1957-1958 dans l'agriculture et généralisée au cours de l'année 1958.

Cette phase se distingue avant tout par une conception nouvelle et "révolutionnaire" du processus de la croissance économique dans un pays ar-